

Qu'avons-nous appris de la crise sanitaire COVID-19 ? 7 octobre 2020 9h30 à 12h30 – 17h30 à 20h

Garder espoir et rester confiant dans ce « monde d'après Covid » qui se construit en prenant appui sur le pouvoir d'agir des personnes concernées, sur la mobilisation et l'inventivité des équipes soignantes, sur le retour d'expériences des soignants, sur le vécu des familles. Nous devons agir pour que ce monde ne soit pas simplement en train de reprendre « comme avant ».

[Voir ou revoir le colloque en intégralité](#)

L'empowerment : origines d'un concept qui révolutionne l'approche des soins



Tim Greacen titulaire d'un doctorat en psychologie, est directeur du Laboratoire de recherche en santé mentale et sciences humaines et sociales du Groupe Hospitalo-Universitaire Paris Psychiatrie et Neurosciences. Il préside aussi le Groupe de réflexion en santé mentale de la CRSA d'Ile-de-France.

L'empowerment dans le domaine de la santé mentale, c'est le processus par lequel la personne prend le contrôle sur sa vie. Elle fait ses propres choix, elle participe aux décisions la concernant, voire elle prend les décisions elle-même. Pour Paulo Freire, l'activiste qui a créé le terme, il s'agissait d'aider les communautés indiennes victimes d'exclusion sociale dans la société brésilienne de l'époque à construire sur leurs forces pour découvrir de nouvelles directions, de nouvelles solutions. Aux USA, le terme « black empowerment » est au centre d'une série d'approches visant à promouvoir les initiatives publiques et privées promouvant la créativité noire, l'entrepreneuriat et tout type de développement sociétal dans la communauté en question. Dans le domaine de la santé mentale, ce n'est donc pas sans surprise que ce soit aussi aux Etats-Unis que l'on voit la naissance d'un mouvement, la psychologie dite communautaire, qui s'appuie sur la notion d'empowerment comme stratégie principale pour libérer la personne vivant avec un trouble psychique face à une société et un système de soins qui ont tendance à écarter ces personnes, voire même à les mettre à l'asile, loin de la vie sociale. Les acteurs du mouvement d'empowerment en santé mentale prêchent pour un rejet d'une approche basée seulement sur les soins et la prévention que ce soit dans le sanitaire mais aussi dans la vie sociale en général, pour mettre en valeur les forces et les projets de ces personnes jusqu'alors exclues.

cf. Greacen T, Empowerment, entraide et pair-aidance, dans Pair-aidance et santé mentale, N Franck et C Cellard (eds), Elsevier Masson, 2020.

[Voir ou revoir son intervention](#)

À l'endroit de nos failles, il y a des ressources étonnantes



Philippa Motte - Formatrice, consultante et coach.

Consultante sur les enjeux du handicap psychique et de la santé mentale au travail, coach et pair aidant, Philippa Motte a 10 ans d'expérience dans la formation en entreprise et l'accompagnement des personnes en situation de handicap psychique en emploi. Elle travaille aux côtés de l'association Clubhouse France au sein de laquelle elle développe et anime l'offre de formation et d'accompagnement. Elle anime toutes les semaines un atelier avec des personnes concernées par la fragilité psychique pour travailler sur l'écriture de témoignages présentés dans le cadre des formations.

En tant que coach, elle accompagne le changement personnel et professionnel de personnes désireuses d'entamer des mutations dans leur parcours de vie en étant reliées à leurs valeurs et à ce qui fait sens pour elles. Sa connaissance des enjeux liés à la fragilité psychique, lui permet de prendre en compte cette dimension dans ses accompagnements, quand cela est nécessaire.

[Voir ou revoir son intervention](#)

L'Éducation Thérapeutique du Patient orientée Rétablissement au travers du programme Hygiène de vie et Covid 19



Marie- Cécile Bralet - Médecin psychiatre, chef de pôle et chef de service exerçant au sein du Centre Hospitalier Isarien, Etablissement Public de Santé Mentale de L'Oise.

En 2009, le Dr Marie-Cécile Bralet et son équipe par-médicale, ont créé un centre pionnier départemental de remédiation cognitive et de réhabilitation psychosociale, CRISALID, proposant un programme de soins individualisé intégratif et intégré au sein d'un maillage territorial, orienté Rétablissement. En 2017, elle est à l'origine, avec cette équipe, de la création au sein de l'EPSM, d'un Pôle départemental Ressource Evaluation et Réhabilitation Psychosociale orientée Rétablissement, PRERPS, répondant aux besoins de populations spécifiques. Fin 2019, CRISALID a été labellisée par l'ARS Hauts de France, Centre Support de Remédiation Cognitive et de Réhabilitation Psychosociale, couvrant les 3 départements du Sud des Hauts de France.

L'éducation thérapeutique du patient constitue une intervention essentielle dans les soins permettant le rétablissement des personnes souffrant de troubles psychiques et leurs proches. Pour que celle-ci soit efficiente dans le processus de rétablissement, elle doit être construite à partir d'une évaluation globale, pluridisciplinaire de la personne, en s'appuyant sur ses forces/compétences préservées et les ressources disponibles autour d'elle (les proches, l'accessibilités aux différents dispositifs de soins et d'accompagnement, l'environnement social, sociétal, professionnel...). L'objectif est de permettre à l'usager et à sa famille, de renforcer leurs capacités d'autodétermination, de retrouver de l'espoir dans leurs capacités de « vivre avec » les troubles, et d'avoir la qualité de vie à laquelle aspire tout citoyen. Il s'agit ainsi de proposer des programmes ciblant la promotion et la prévention de la santé (en référence à la définition de l'OMS, 1986). Les programmes d'Éducation Thérapeutique proposés par CRISALID depuis 2011, et labélisés par l'ARS Hauts de France, s'inscrivent dans cette approche globale de la santé et ont été construits sur les principes du rétablissement. La crise du COVID-19, a conduit à l'adaptation du programme existant « Hygiène de vie » en incluant les spécificités liées à la pandémie mais surtout en se focalisant sur « comment poursuivre son parcours de rétablissement sans que celui-ci soit freiné par la COVID 19 et ses conséquences ». L'objectif de cette intervention est de vous présenter le programme construit par l'équipe ETP de CRISALID, et mis en place depuis juin 2020 sur CRISALID et sur le dispositif de remédiation cognitive et de réhabilitation psychosociale du CHU de Lille [(rattaché au Centre Support de Remédiation cognitive et de Réhabilitation Psychosociale Hauts de France (Nord-Pas de Calais), CSN2R]. A la suite de la première dispensation de ce programme, un premier retour d'expériences, très riche, permet de poursuivre une co-construction créative et dynamique de celui-ci avec les usagers et les professionnels de santé impliqués, selon la philosophie du rétablissement.

[Voir ou revoir son intervention](#)

"Crise et accompagnement du handicap psychique" expérience de Jonzac



Mathilde Dulaurens – Ergothérapeute, Thérapeute familial, cadre du Samsah handicap psychique,

Julien Bonilla Guerrero - Ergothérapeute, Thérapeute familial, équipe ESPPAIR

Jean-Marc Destailats – Psychiatre

L'organisation majoritairement ambulatoire du pôle de psychiatrie adulte du CH de Jonzac, existant depuis 25 ans et s'appuyant sur un abord systémique, institutionnel et familial, du contexte écologique du handicap psychique permet une réponse pluriprofessionnelle de proximité adaptée au plus proche des situations rencontrées par les personnes accompagnées. Ces ressources, dont rendent compte depuis 2001 le modèle de la CIF, et plus récemment l'empowerment et les pratiques orientées vers le rétablissement ont été des facteurs prédisposant à l'amplification du virage ambulatoire dans la gestion de crise. Cette présentation est un retour d'expérience concret sous l'angle facilitateur et obstacle des répercussions de la crise COVID à la fois sur les dimensions institutionnelles et les pratiques professionnelles des équipes du CH de Jonzac. Les conséquences des mesures sanitaires pour les personnes en situation de handicap psychique ont permis de mettre en évidence leurs compétences alors qu'ils ont pu être délaissés dans la réflexion stratégique de gestion somatique.

[Voir ou revoir leur intervention](#)

Période COVID : Retour sur l'expérimentation Espairs en pair aide à distance



Yann Dante – coordinateur Pair et **Jennifer Bouilloux** – Pair aidante Association de pairs-aidants, professionnels salariés et formés, basée sur Lyon, à même d'intervenir sur le Rhône.

Le pair aidant est une personne concernée par un trouble psychique, qui accompagne d'autres personnes concernées sur leur cheminement vers un rétablissement, un projet de vie. Nous pouvons intervenir au sein de différents réseaux, dans le médical et le médico-social.

Yann Dante et Jennifer Bouilloux vont proposer un retour sur leur expérimentation d'une cellule de soutien à distance (téléphone et visioconf.), par des pairs aidants, de mars à juillet 2020, pendant la Covid

[Voir ou revoir leur intervention](#)

Mise en place d'une plateforme téléphonique régionale pour venir en aide aux familles touchées par les troubles psychiques : un exemple de réponse à la crise liée au COVID 19 et au confinement



Dr Liova Yon - Praticien hospitalier, responsable de l'unité fonctionnelle Vigilans Paris et de l'unité fonctionnelle plate-forme Psy Île-de-France, ancien chef de service de l'Assistance Publique hôpitaux de Paris (CHU H. MONDOR, 94, Créteil).

Dr Isabelle Andreu - Actuellement praticien attaché au Pôle CPOA-SMPR-PsyIDF, mais a principalement exercé comme praticien hospitalier sur le secteur du 15ème arr. de Paris. Y a surtout développé l'extra-hospitalier et mise en place l'équipe mobile de psychiatrie générale pour le 15ème arr., l'équipe EMILI.

La plate-forme Psy Ile de France consiste en une équipe de répondants (infirmier & psychologues) sous supervision médicale offrant une réponse de première ligne aux sollicitations téléphoniques : après analyse de la situation présentée, évaluation du degré d'urgence et prise en compte du contexte, l'équipe fait le lien avec l'ensemble des ressources nationales et régionales existantes, qu'elle soit ou non spécifiquement liée à la crise du coronavirus. Le dispositif a pour vocation principale d'aider les personnes manifestant des troubles psychiques et leur entourage à s'orienter dans un réseau de soins profondément bouleversé par le contexte. La continuité des soins est favorisée autant que possible. Il peut être également proposé aux appelants, lorsque l'information et l'orientation ne paraissent pas entièrement répondre à la demande, une écoute psychologique qui peut elle-même être renouvelé jusqu'à trois fois : les implants sont alors mis en

relation avec un autre intervenant pour une réponse de de deuxième ligne. Le pool de répondant en premier et deuxième ligne mobilise un large panel Pluri professionnelle hospitalier exerçant en structure d'urgence, de secteur ou d'autres environnement familial de la réponse à la détresse psychique les entretiens libres menées par téléphone sont accompagnés systématiquement d'un recueil formaliser des données collectées. La plate-forme est ouverte sept jours sur sept de 11h à 19h.

[Voir ou revoir leur intervention](#)

Santé mentale des Français en période de confinement



Nicolas Franck - Professeur des universités - praticien hospitalier au CHU de Lyon. Au centre hospitalier Le Vinatier, il est responsable du centre ressource de réhabilitation psychosociale et de remédiation cognitive (CRR) et du pôle Centre rive gauche (exerçant une mission de secteur sur les 3e, 6e et 8e arrondissements de Lyon et une mission de structuration régionale de la réhabilitation psychosociale avec le SUR-CL3R). À l'université Claude Bernard Lyon 1, il est coordinateur du DES de psychiatrie de Lyon ; il a été responsable de l'enseignement des sciences humaines en première et en troisième année de médecine et responsable de l'enseignement de la psychiatrie à la faculté Charles Mérieux Lyon Sud. Il a créé plusieurs diplômes d'université. Il est également directeur scientifique de l'EMC-Psychiatrie (Elsevier) depuis 2013. Il a écrit de nombreux articles scientifiques et chapitres d'ouvrage. Il a par ailleurs écrit ou coordonné plusieurs livres destinés aux professionnels ou au grand public, dont *Stress et santé mentale, 2020 l'odyssée du confinement*, qui paraîtra le 28 octobre.

Le confinement a non seulement entraîné des perturbations sociétales et économiques massives mais il a aussi affecté la santé mentale de la population. Pourquoi certains ont-ils mal vécu cette période et d'autres l'ont-ils appréciée ? Une enquête nationale en ligne a permis de mieux comprendre l'impact de certains facteurs sociodémographiques et environnementaux sur le bien-être mental - évalué par l'échelle de bien-être mental Warwick-Edinburgh (WEMWBS). Cette enquête est restée ouverte de la deuxième semaine à la huitième semaine du confinement. Les principaux résultats de la deuxième semaine du confinement, durant laquelle il y a eu 20 235 participants, vont être présentés. Parmi l'ensemble des participants, 11 391 personnes de plus de 16 ans vivant en France ont rempli l'ensemble du questionnaire, dont 5415 hommes (47,5%) et 5932 femmes (52,1 %) après pondération selon les caractéristiques d'âge et de sexe de la population française. Des analyses multivariées ont montré quels facteurs avaient eu un impact sur le bien-être mental. Être une femme, un étudiant, avoir un handicap ou ne pas avoir accès à un espace extérieur était associé à un bien-être mental plus faible. Inversement, avoir un emploi et des contacts sociaux plus intenses était associé à un meilleur bien-être. Ces résultats incitent à développer des mesures spécifiques pour limiter l'expression de la vulnérabilité présente chez les étudiants, les personnes handicapées et celles qui vivent dans des conditions de logement précaires ou inconfortables.

[Voir ou revoir son intervention](#)

Aidants et confinement, la psycho-éducation face à l'adversité. Résultats d'une enquête en ligne co-construite avec l'Unafam.



Romain Rey - Médecin psychiatre, chef de service au centre hospitalier Le Vinatier à Lyon. Il est responsable des centres experts en psychiatrie et des interventions à destination des aidants. Son équipe a co-conçu, en collaboration avec l'Unafam, le programme psychoéducatif BREF à destination des aidants. Chercheur au Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon et chargé d'enseignement à l'Université Claude Bernard Lyon 1.

Le confinement et les craintes liées au coronavirus COVID-19 ont profondément modifié le fonctionnement habituel de chacun d'entre nous et ont pu entraîner des états de souffrance chez les plus fragiles. Dans ce contexte, les concepteurs du programme BREF de psychoéducation à destination des aidants (Dr. REY, Hôpital du Vinatier à Lyon) et l'Unafam ont élaboré une étude nationale en ligne visant à évaluer les conséquences du confinement sur les familles et les aidants accompagnant un proche vivant avec des troubles psychiques.

Entre le 06 avril 2020 et le 09 mai 2020, ce questionnaire en ligne a été renseigné par 384 aidants. Les aidants qui ont participé à l'enquête sont majoritairement des parents (85%), avec une moyenne d'âge de 62 ans, et 75% sont des femmes. 29% déclarent avoir pris la décision d'accueillir leur proche dans leur propre logement ou d'aller résider dans le logement

de leur proche pour mieux l'accompagner au cours de la période de confinement. L'enquête révèle que 55% des aidants consultés présentent un niveau de dépression significatif pendant le confinement. En comparaison, au cours de l'épidémie de SARS en 2004, une étude portant sur un échantillon d'habitants confinés de la ville de Toronto, au Canada, retrouvait "seulement" 31% de personnes avec la même intensité dépressive.

Les analyses de régression multiples montrent qu'avoir bénéficié d'un programme de psychoéducation familial est significativement associé à une moindre intensité dépressive, à un niveau plus faible de fardeau et de stress personnel ainsi qu'à un meilleur bien-être mental chez les aidants en confinement. Ces résultats suggèrent que les bénéfices de la psychoéducation familiale observés chez les aidants persistent y compris lors de situations adverses exceptionnelles telles que le confinement. Il s'agit d'un argument supplémentaire en faveur de la systématisation de ce type d'intervention.

[Voir ou revoir son intervention](#)

Améliorer la transition entre services en santé mentale des adolescents : le projet MILESTONE



*Diane Purper Ouakil : Médecine Psychologique de l'Enfant et de l'Adolescent, CHU de Montpellier-Hôpital Saint Eloi
INSERM U 1018/CESP Psychiatrie, Développement et Trajectoires*

En termes de parcours de soin en santé mentale, la transition est le passage d'un patient adolescent ou jeune adulte d'un service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent vers une structure dédiée aux adultes : service de psychiatrie, professionnel(le)s en libéral, secteur médico-social. Elle peut également se traduire par un arrêt concerté des soins.

L'adolescence est une période sensible constituée de nombreux bouleversements sur le plan physiologique, psychologique, et social. C'est une période de fragilité pour certains enfants avec troubles du neuro-développement et d'entrée dans certaines pathologies de l'âge adulte comme les troubles récurrents de l'humeur, les troubles schizophréniques les troubles liés à la consommation de substance et les troubles de la personnalité.

Dans ce contexte, une transition menée de façon non optimale (perte d'informations, incohérences diagnostiques, longue interruption des soins) peut être à l'origine de conséquences délétères sur la santé de l'individu et provoquer l'aggravation de ses symptômes. La transition représente donc un enjeu majeur en termes de santé publique pour cette population.

Conçue à partir de ce constat, l'étude MILESTONE a reçu le soutien de l'Union Européenne (www.milestone-transitionstudy.eu) et réunit 8 pays (Allemagne, Belgique, Croatie, France, Irlande, Italie, Pays-Bas et Grande Bretagne en tant que coordinateur principal) pour mieux comprendre et améliorer ce processus de transition en santé mentale. Le premier objectif est d'évaluer l'évolution de la santé mentale et du fonctionnement global d'une cohorte de jeunes personnes consultant en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au moment de l'âge de transition (autour de 16-18 ans dans la plupart des structures). Le second objectif est de tester l'efficacité et le rapport coût-efficacité d'un modèle de transition managée. Ce modèle comprend l'utilisation de deux outils d'aide à la décision. Un outil pré-transition permet d'identifier les besoins de l'adolescent de poursuivre les soins. Un outil post-transition permet d'évaluer la qualité de la transition effectuée et l'évolution du patient au cours de cette étape. En France, 5 centres se sont engagés dans ce projet : le CHU de Montpellier (centre investigateur pour la France), les CHU de Lille, Marseille, Versailles et Tours. Cette communication propose de présenter les premiers résultats de ce projet et de discuter des enjeux en termes de formation et de politique de santé.

Ce projet a reçu un financement du 7ème programme cadre de l'Union Européenne (réf. No. 602442).

[Voir ou revoir son intervention](#)

GEM Renaitre – Partage d'expérience

Pascale Muller - Coordinatrice GEM Renaitre

Témoignage

[Voir ou revoir leur intervention](#)

Impact de la COVID sur la santé mentale.



Marion Leboyer - Professeur de Psychiatrie à l'Université Paris Est Créteil (UPEC) ; Directeur Médical du DMU IMPACT et du FHU ADAPT (Fédération Hospitalo-Universitaire de psychiatrie et d'addictologie) au sein des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor (AP-HP, Créteil) ; directeur du laboratoire "Neuro-Psychiatrie translationnelle", Institut Mondor de Recherche Biomédicale (INSERM U955), et directeur de la fondation FondaMental (www.fondation-fondamental.org), fondation de coopération scientifique destinée à soutenir le développement de la recherche en psychiatrie. Ses travaux de recherche ont contribué à l'identification des facteurs de risques génétiques et environnementaux des maladies psychiatriques les plus sévères en particulier les troubles bipolaires, la schizophrénie, les troubles du spectre de l'autisme. Elle participe également à des travaux en imagerie cérébrale et en immuno-psychiatrie qui ont permis la mise en évidence d'une composante inflammatoire, infectieuse et auto-immune dans les maladies psychiatriques.

A l'heure où la seconde vague de Covid s'intensifie, nous proposons de faire le point sur les conséquences psycho-sociales de la pandémie sur la population générale, de décrire son impact sur la santé physique et mentale des usagers à partir des données de la littérature actuelle. Les conséquences que nous devons en tirer sur l'amélioration des prises en charge seront également discutées.

[Voir ou revoir son intervention](#)

Clôture du colloque



Marie-Jeanne Richard – Présidente

[Voir ou revoir son intervention](#)